

ligite. Oui, puissants de la terre comprenez la terrible leçon qui vient de vous être donnée, dans la chute de celui qui vous dictait des lois à tous....

La guerre actuelle offre encore deux drames qui sont bien faits pour jeter le découragement dans l'âme et la plus profonde tristesse dans le cœur. Le premier est celui de Sedan, où a eu lieu le massacre ou la capture d'une grande partie de l'armée française ; le second, est la perte de vie de 20,000 prussiens précipités dans les carrières de Jaumont. Quatre paysans français, paraît-il, ont préparé ce fait inouï dans les annales de la guerre, pour venger leurs femmes et leurs filles violées, leurs champs dévastés. Cette scène qui n'a duré que dix minutes, offrait un spectacle impossible à décrire. Dans ce court espace de temps, 20,000 hommes, des chevaux en grand nombre, de nombreux canons et chariots ont été précipités pèle-mêle dans un abîme profond.

Quant aux quatre journées mémorables qui ont amené le désastre de l'armée française, elles ont offert des tableaux si navrants que jamais il n'a été donné de rien voir de si horrible. Après la bataille, sur une étendue de plusieurs milles et surtout dans les rues de Sedan, on ne voyait partout que des amas de corps sans tête, de jambes sans corps, de crânes enfoncés, de troncs écrasés, des chairs, des os, des vêtements broyés ensemble, comme s'ils avaient été passés dans un mortier, etc.

Mon Dieu, qu'un aussi affreux désastre apaise votre juste colère !

Au moment où nous mettons sous presse, nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mgr. l'Archevêque de Québec, arrivée hier à 5 heures, p. m.
